

MALHEUREUSE AVENTURE D'UNE ANCÊTRE DES BOILEAU EN AMÉRIQUE, GRAND-MÈRE DE MADELEINE LAHAYE-BOILEAU, PIONNIÈRE DE L'ÎLE BIZARD EN 1735

Par Éliane Labastrou

Hannah Hibbert (ou Hibbard), grand-mère de Madeleine Lahaie, a vécu cinq ans captive des Amérindiens puis des Français. Elle a raconté son voyage du Maine au Canada, avec les Abénaquis, au révérend Cotton Mather qui en a fait le récit, d'abord en 1697, puis dans l'ouvrage noté en référence¹.

Lors de l'attaque de Fort Loyal dans la baie de Casco (aujourd'hui à Portland, Maine), ordonnée par Frontenac, le mari d'Hannah, John Swarton, est tué et ses quatre enfants lui sont enlevés. Elle devient captive et esclave des Amérindiens alliés des Français. Voici un récit condensé de son voyage de la Nouvelle-Angleterre en Nouvelle-France (traduction libre) :

« J'ai été capturée par les Indiens quand le fort de Casco a été pris (mai 1690), mon mari a été tué et mes quatre enfants m'ont été enlevés. L'aîné fut tué environ deux mois plus tard et les trois autres éparpillés. Je restais veuve et privée de mes- enfants vivants. Je les voyais rarement et, alors, nous ne pouvions ni parler librement, ni pleurer en présence des Indiens sans mettre notre vie en péril. J'ai dû marcher avec les Indiens, à travers une nature sauvage, à partir du 20 mai 1690 jusqu'à mi-février 1691, toujours lourdement chargée. Nous n'avions ni pain ni maïs, mais mangions parfois des noix pilées, des glands, du pourpier, des laitersons et autres herbes, des racines et parfois de la viande de chien, mais peu à la fois. Une fois, j'ai eu une part de l'ours que le groupe avait tué, puis un morceau de tortue. Une autre fois, un Indien m'a donné un morceau de foie d'orignal, un régala pour moi. Nous avons aussi du poisson si nous arrivions à en pêcher.

Avec un fardeau sur le dos, j'ai gravi des montagnes raides et hideuses et traversé des marécages en enjambant, jusqu'à mille fois par jour, des troncs d'arbres d'un, deux ou trois pieds d'épaisseur qui jonchaient le sol. Je devais suivre leur allure sous peine d'être abattue. Je souffrais de la faim et du froid par manque de vêtements, n'étant vêtue que d'une robe indienne et d'une couverture, avec une seule paire de chaussures indiennes, sans bas. J'avais les pieds gelés par la neige et écorchés par les pierres coupantes, les jambes déchirées par les buissons. Souvent, épuisée, j'avais le goût de me coucher là et d'y rester en les laissant me tuer.»

Le groupe arrive enfin au Canada en février² 1691 et Hannah est chargée d'aller quêter de la nourriture dans des maisons. Très puritaine, elle craint ces Français catholiques et ne connaît par leur langue, mais elle est bien reçue et on lui donne du pain, du bœuf et du porc, un réconfort après neuf mois de privations. Une fois, dans une maison près de Québec, une femme lui fait même un lit par terre et lui permet de passer la nuit près du feu.

Hannah considère ses souffrances comme une punition de Dieu pour ses péchés, le principal étant d'avoir quitté Beverley, une ville pieuse dotée d'une église et d'un ministre du culte, pour rejoindre la nouvelle colonie de la baie de Casco où il n'existait pas d'église.

Hannah et son plus jeune fils sont enfin libérés, en échange de prisonniers, et peuvent retourner à Salem en 1695. Sa fille Marie-Madeleine et l'un de ses fils retrouvés à Québec restent au Canada. Marie-Madeleine Swarton épouse Jean Lahaye (John Lahey); un captif pris par les Français à Corlear (Shenectady près d'Albany) en 1690 et aussi ramené au Canada. Jean Lahaye est un Irlandais émigré en Nouvelle-Angleterre vers 1690. Au Canada, il est au service de Jacques Le Ber. Le mariage a lieu à la cathédrale de Québec en 1697 et le couple vient s'établir à Saint-Laurent. C'est là que Madeleine, fille issue de ce mariage, rencontre Pierre Boileau, qu'elle épouse en 1724. Le ménage s'établit d'abord à Sainte-Geneviève, puis dans l'île Bizard en 1735. C'est la première famille dans l'île et l'ancêtre de tous les Boileau de la région.

1. Cotton Mather. Puritans among the Indians. Aecounts of Captivity and Redemption, 1676-1724. Alden T. Vaughan & Edward W. Clark.

2. Marcel Fournier. De la NouvelleAngleterre à la Nouvelle-France. Société de généalogie canadienne-Française, 1992.

Pour en savoir plus sur la famille Boileau-Lahaye, consulter le livre Aux confins de Montréal, L'ÎLE BIZARD des origines à nos jours, 2008.